

17/12/19

Ils racontent 454 maisons anciennes

À l'issue d'un travail patient et minutieux, une poignée de passionnés d'histoire publie le livre référence du patrimoine privé de Geispolsheim : il détaille la genèse et le destin des maisons construites entre le XVII^e et le XIX^e siècles.

C'est une somme : 630 pages, qui racontent l'histoire de 454 bâtisses de Geispolsheim, et particulièrement de leurs propriétaires successifs – les locataires étant rarement mentionnés dans les actes officiels. Il fallait une sacrée détermination pour venir à bout de ce travail, et livrer un recueil exhaustif quant aux propriétés construites entre 1631 (l'une d'elle est plus ancienne, mais non datée) et 1900, puis tirer le fil de leur histoire jusqu'en 1970.

Un sobriquet est attaché à la plupart de ces propriétés

René Speisser et Maximilien Bezler ont effectué les recherches. Romain Speisser est le photographe du groupe : depuis sa première communion, et son premier appareil photo, il immortalise les maisons de son village d'origine, en particulier celles menacées de démolition. Quant à François Woehl, il s'est attelé à la mise en page et à la lecture critique de l'ouvrage.

René Speisser et Maximilien Bezler n'ont compté ni les heures, ni les mois, le regard plongé dans les actes notariés, étu-



La plus ancienne maison datée du village : elle fut édifée en 1631, par le Grand Chapitre de la cathédrale.

Photos DNA/Marc ROLLMANN

diant les transmissions de propriétés, inventaires après décès, contrats de mariage, ou encore le cadastre napoléonien, les recensements de population... Leurs visites aux Archives départementales, à celles de l'Eurométropole de Strasbourg et de la mairie de Geispolsheim ont été complétées par des observations sur le terrain : « Nous sommes passés dans toutes les fermes du village pour relever les inscriptions sur les poutres », précise Maximilien Bezler. Les poteaux cor-

niers, eux, ont été relevés en 1946, par le conservateur du musée alsacien « Quand on passait dans les fermes, on nous a aussi raconté des anecdotes », complète René Speisser.

Les deux historiens avaient déjà à leur actif le *Livre des familles de Geispolsheim*, publié par la Société d'histoire des Quatre Cantons, une autre source précieuse.

Un sobriquet est attaché à la plupart de ces propriétés, dont les auteurs livrent l'origine, quitte à tordre le cou aux con-



François Woehl, Romain Speisser, René Speisser et Maximilien Bezler, les co-auteurs de l'ouvrage devant l'ancienne maison primissoriale, reconstruite vers 1800.

victions de certains habitants. « S'Todte » (« la morte ») ? Le sobriquet lié au 6, rue du Général-de-Gaulle fait référence au patronyme Todt – une lignée de chirurgiens – et non à une famille de menuisiers qui, plus tardivement entre ces murs, fabriqua aussi des cercueils...

Au cours de leurs années de recherches, les auteurs ont pu retracer le destin de la maison primissoriale (du vicaire). Dans ce village clairement contre-révolutionnaire (le maire François-Nuss a fini guillotiné, place Kléber), la nationalisation de la bâtisse a contribué à mettre le feu aux poudres. On peut toujours la voir, reconstruite au

9, rue du Maire-François-Nuss.

Des incendies ravageurs

Le patrimoine architectural de Geispolsheim est très préservé. Au XIX^e siècle, cependant, des incendies ont fait des ravages, détruisant deux rues, puis tout un quartier. Les recherches ont aussi permis de confirmer ce que l'on pressentait : des familles sont enracinées de longue date dans le village. Exemple : « Depuis 1502, la famille Schaal occupe la même propriété, rue du Moulin », constate Maximilien Bezler. Quant à la famille Edel, elle a longtemps détenu quatre moulins...

L'ouvrage, que la commune de Geispolsheim a accepté d'édition, fourmille d'informations sur les familles, « mais sa publication n'est pas une fin en soi », prévient René Speisser. « L'histoire ne s'arrête pas, aux jeunes générations qui vivent dans ces maisons de continuer à l'écrire ».

Julia MANGOLD

« Geispolsheim au fil du temps, historique et histoires des propriétés anciennes » est disponible en mairie de Geispolsheim à partir de ce mardi 17 décembre. Prix : 30€ (payables par chèque uniquement, à l'ordre du Trésor public).